

Ma semaine sainte

Samedi 31 Mars

et d'abord , un rêve

Nous sommes allés prendre un café avec Christian Thorel.

Il tombait sur Toulouse une petite pluie glaciale, j'avais du temps avant de filer prendre mon train pour Bordeaux. Entre deux bouchées de croissant, il m'a raconté son rêve. Il avait posé ses lunettes sur la soucoupe.

C'est incroyable m'a t-il dit, j'ai rêvé de Nicolas Sarkozy. Je suis facilement épatée par les rêves des autres. Là, j'étais bluffée. Il prenait un taxi. Le chauffeur tournait la tête, c'était Nicolas Sarkozy. Argghhh. NS conduisait à toute vitesse, mais chaque fois, une pancarte : voie sans issue. Et puis boum, le taxi, son chauffeur et son passager partaient dans le mur. J'ai frissonné, victime d'un mélange de crainte et de climatisation. J'ai préféré rejoindre la gare à pied. Sur les murs de l'avenue, de grandes affiches annonçaient un nouveau film, le titre m'a étonnée, il semblait que cela fût : Pas de cul. Un peu plus loin, une autre affiche, avec la même image annonçait : Pas de fric. Cela m'a laissée perplexe. Deux titres aussi

poétiques pour un seul film, j'ai décidé d'élucider ce mystère au plus vite.

Le train a démarré. Mon téléphone a sonné. Ces corrélations mystérieuses sont fréquentes. C'était Béatrice, je l'ai reconnue à son rire. Elle m'a annoncé triomphalement qu'elle était victime de la maladie de la souris. C'est une maladie due à un abus d'ordinateur. Trop cliquer nuit. Je lui ai lu un texte de Duras qui répond à ce problème. J'aime qu'il y ait dans les livres des solutions à nos soucis de tous les jours.

Duras dit la chose suivante : « On est mal sur une table ronde, les coudes ne reposent pas, et on ne peut pas les appuyer pour se reposer d'écrire, et quand on écrit, ils sont dans le vide, on ne s'en aperçoit pas tout de suite, on se dit : je ne sais pas ce que j'ai, je suis fatigué, c'est à cause des coudes qui ne reposent pas sur la table. » On ne pense jamais à reposer son coude, tout est là.

En matière d'ergonomie, comme en bien d'autres domaines, la littérature peut être d'un grand secours.

Dimanche 1 Avril

Des écureuils au Luxembourg

Après une semaine à vous dégoûter des menaces de réchauffement climatique, il s'est enfin mis à faire beau. Les gens agitaient sur le boulevard leurs petites branches de buis comme si c'était de l'olivier et l'âne du jardin du Luxembourg faisait le malin. Le jour des Rameaux est un jour où il convient d'honorer les ânes, si mes souvenirs sont bons. C'est ce que j'ai dit à Kéthevane, tandis que nous slalomions de conserve entre les cardio-poussettes, et les joggeurs fous. Le jardin du Luxembourg ressemble chaque année davantage à Central Park. Il y a même, en fond sonore, ce nouveau bruit parisien, la sirène policière qui ne cesse jamais.

« Parfois en me promenant avec une amie, j'oublie le monde. » a écrit Grace Paley, dont je ne saurais trop conseiller les livres caustiques, subtils et new-yorkais. Grace Paley m'a fait découvrir Isaac Babel, son humour magnifique. Qu'elle en soit ici remerciée. Nous devisions paisiblement quand j'ai découvert avec horreur l'unique pelouse autorisée du jardin. Une marée de têtes la recouvrait. Pas un centimètre d'herbe nue. Alors voici deux conseils à nos amis les sénateurs, propriétaires des lieux : libérez les pelouses, ce sera un geste moderne, et démocratique, et sans danger : les Américains y arrivent bien ! Et exaucez, pendant que vous y êtes, ce vieux rêve de tous les Parisiens : accueillez des

écureuils. Rien qu'une centaine ou deux, pour distraire nos enfants et leur apprendre le partage des cacahuètes. Merci.

Lundi 2 Avril.

Herbes amères

Début de la semaine du développement durable. Et premier jour de Pessah, la Pâque juive. Cela peut sembler sans rapport. Erreur ! Pessah est une fête très intéressante. Toutes les fêtes sont intéressantes pour qui connaît leur histoire mais Pessah l'est particulièrement. C'est une fête où l'on raconte une histoire aux enfants. L'histoire de la sortie d'Egypte du peuple juif. Le souvenir prend plusieurs chemins. Le premier qui n'est pas le moins important est la symbolique de ce que l'on mange. Le pain azyne et les herbes amères. Le pain azyne, aussi appelé galette ou matsa, est plat, il n'a pas eu le temps de lever, car il a fallu partir vite, quitter l'Egypte en une nuit. Manger du pain azyne c'est se souvenir que parfois, on n'a pas le temps de s'attarder. C'est aussi s'identifier à tous ceux qui, parfois, n'ont pas le choix et doivent s'exiler sans prendre le temps de faire lever le pain, ou de remplir des valises. Remplir sa bouche d'herbes amères, pour ne pas oublier le goût, l'amertume des jours difficiles. Se souvenir passe par des sensations.

L'histoire que l'on raconte le jour de Pessah répond à une question que posent rituellement les enfants. Une question aux accents shakespeariens : En quoi cette nuit est-elle différente de toutes les autres nuits? Et celui qui ne sait pas poser de questions, on lui parle quand même. Ainsi s'éveille la curiosité, sans laquelle il ne saurait y avoir ni transmission, ni sentiment d'appartenance à un monde commun.

Il y a pour moi un lien évident et immédiat entre ces questions et le refus de vivre dans un monde où l'on peut venir arrêter un grand-père devant l'école de son petit fils, où l'on peut séparer des familles, inquiéter des enfants, les expulser au lieu de les instruire. Tout dépend, dans cette circonstance comme dans beaucoup d'autres, de savoir à qui on s'identifie.

Quand j'étais petite, nous adorions un chant qui disait : les mauvais jours finiront. Je l'aime encore, je l'aimerai toujours.

Mardi 3 Avril.

Le pain, la pie, le pingouin.

Une directrice d'école inspirée a mis tous les enfants de la cantine au pain sec et à l'eau pour sanctionner les parents mauvais payeurs. C'est vrai, un jour de retard, c'est intolérable. Je songe à Janus Korschak et tous les pédagogues qui ont donné leur vie pour

les enfants qu'ils avaient à charge. Le temps des rêveurs fraternels reviendra peut-être. Mais quand ? La pie s'en balance. A huit heures trente chaque matin, elle se balance, au son de la revue de presse, sur la branche de hêtre rouge devant ma fenêtre. Le soleil éclatant fait scintiller son plumage. Je suis sa seule amie. Tout le monde déteste les pies. Si j'annonçais qu'un pingouin nous visite tous les matins, vous verriez les mines passionnées. Tout le monde aime les pingouins et méprise les pies. Hé bien, permettez-moi de rétablir un peu de justice, et de prendre le parti de l'oiseau chanteur et si souvent calomnié.

A part ça ? A part ça, rien. Déjeuné avec Sharon Stone. Passé toute la journée à prendre diverses dispositions, comme disait Franz Kafka, citant Goethe.

Mercredi 4 Avril.

Nous vous remercions pour votre compréhension.

.....est une des phrases les plus inquiétantes qu'il soit donné d'entendre. L'exemple même de la rhétorique post-moderne. La voix remercie d'avance pour un sentiment que vous ne risquez pas d'éprouver car vous êtes sur le point de rester dix-huit heures dans

un aéroport, sept heures dans un wagon de train sans fenêtres échoué au milieu d'une plaine inconnue, ou, et c'est mon cas, plusieurs heures pendue au téléphone dans l'espoir fou de réanimer la livebox, si bien nommée que j'ai eu la faiblesse de faire entrer dans ma vie.

Pauvre idiot !

Plus rien ne marche dans la maison.

Nous sommes séparés du monde. C'était le cas avant, mais nous ne le savions pas.

La voix assure qu'un conseiller va bientôt prendre les choses en main. Nous vous prions de bien vouloir patienter, une opératrice et caetera. Mes nerfs vrillent. Une pensée émue pour Antonin Artaud. Un spécialiste est en route. C'est le secteur, l'orage, la ligne, le câblage, défibrillez l'arobase, bip-bip. Bip-bip. Biiiiiiiiiiip. Nous avons été coupés.

Vienne la nuit, sonne l'heure, les jours s'en vont, je demeure. Et Wanadoo s'en fout.

Les livres, le papier, les stylos, nos vrais amis, me dis-je. Et je décide d'acheter des timbres, pour la première fois depuis bien longtemps.

jeudi 5 Avril.

La folle journée

Sarkozy aime les gens qui se lèvent tôt. Le monde appartient à ceux qui. Se lever tôt, tout est là. C'est la douzième fois qu'il le répète devant une salle agacée mais respectueuse. Il y a là des centaines de femmes invitées à SciencPo par le journal Elle à rencontrer tous les candidats à la présidence de la République.

Je me souviens d'une blague qui disait : mieux vaut se lever tard avec Léautaud que tôt avec Léotard.

Ensuite Ségolène Royal parle d'Olympe de Gouges avec une affection incroyable. Et puis de l'Afrique. Elle dit : nous ne nous sauverons pas seuls.

Olivier Besancenot électrise l'amphi Boutmy, Le Pen insulte tout le monde. En quittant le quartier bouclé par la police, j'offre mon Elle à un CRS qui accepte avec le sourire.

En route pour la bibliothèque Albert-Cohen de Saint-Leu, près de Cergy. Sur un pont qui enjambe l'autoroute, un très vieil homme sourit aux voitures immobilisées. Il tient un panneau en carton où il a écrit : elle est pas belle la vie. C'est une image déchirante.

vendredi 6 Avril

L'imagination au pouvoir !

Le jasmin a fleuri. Près de Rouen, des flics ont été pris en flagrant délit d'ultra-violence policière contre des jeunes. Les vitrines sont pleines de lapins. Ce soir, j'irai voir le film des Lip. Joyeuses Pâques !

Geneviève Brisac